

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Paquerot, 10 juillet 1875](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Paquerot, 10 juillet 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (296r, 297v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Paquerot, 10 juillet 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48512>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 juillet 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Paquerot \[monsieur\]](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de démission de Paquerot du 9 juillet 1875. Godin explique à Paquerot que son caractère ombrageux lui fait parler d'insinuations et de mensonges à son égard. Il lui reproche de ne pas souffrir le contrôle exercé sur son service, et n'a pas supporté qu'on lui fasse observer qu'il ne faut pas boire du vin avec des clients sur le comptoir de l'épicerie. Paquerot s'est plaint du montant de ses appointements : Godin lui fait remarquer qu'il touchait 1 500 F à ses débuts et aujourd'hui 3 000 F avec sa femme, et qu'il aurait fallu qu'il montre plus d'affabilité pour prétendre à davantage. Il demande à Paquerot la date de son départ pour pourvoir à son remplacement et à celui de sa femme aux écoles du Familistère.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Aliments](#), [Conflit](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées [Paquerot](#), [Marie Anastasie](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : éconamat et magasins](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris 10 juillet 97

Monsieur Pagnierot,

J'ai reçu votre lettre du 7 par laquelle vous m'annoncez votre démission; vous me parlez beaucoup d'insinuations perfides et men-
songes, vous avez eu tout ceci le tort de toucher les personnes qui ont le caractère ombrageux et peu facile à vivre avec leurs collègues. Il n'y a rien de tout ces prétendus rap-
ports, mais ce qui est vrai c'est que vous prétendez con-
duire les choses au Ministère comme vous le comprenez, et que quand on vous fait remarquer que ce n'est pas sur le comp-
te

de l'épicerie que l'on doit boire du vin avec les con-
summateurs, ce n'est pas vous qui avez tort, mais c'est vos yeux et tout ceux qui vous font cette observation. - Je ne puis être de votre avis.

Vous me faites aussi remarquer que vous êtes entré aux appointements de 1500 francs, et que vous espérez davantage. Je vous fais remarquer, de mon côté, que vous touchez aujour-
d'hui 8000 avec M. Pagnierot. Je comprends que vous finiriez trouver que cela n'est pas suffi-
sant; mais au moins aurait-il fallu plus d'affabilité dans votre service pour obtenir davantage. C'est donc à vous que vous devez vous en prendre

si votre situation n'a pas
été meilleure.

Vous me demandez quand
vous devrez quitter le Fami-
listère, je suppose bien que
vous ne donnerez pas votre
démission sans avoir un
emploi qui vous attende,
ce serait donc à vous à
en indiquer quand vous
comptez quitter le Fami-
listère, afin que je puisse
prendre ses mesures et
conséquences.

Cela est d'autant plus
nécessaire qu'il ne s'agira
pas seulement de vous rem-
placer, mais qu'il faut
aussi mettre une maîtresse
d'école à la place de M^{lle}
Paquerot.

Je souhaite très sincère-
ment que vous trouviez
ailleurs une position
meilleure que celle que vous
pourriez vous faire au
Famillistère, mais je crains
pour vous que vous
n'ayiez des motifs de la
regretter.

Je vous salue bien.
Sincèrement.

Le Baron